P. 44. 13. Le Seigneur est mon rocher (Ps 17, 32)

Prière de répétition

Nous n'épuisons pas en une fois un texte biblique à partir duquel nous avons prié. Aussi peut-il être bon de le reprendre par la suite, d'autant plus s'il nous a parlé d'une manière ou d'une autre. Cette reprise n'a pas pour but de l'épuiser mais de nous y arrêter en nous demandant ce qu'il a provoqué de goût ou, au contraire, de résistance. Nous permettons ainsi à Dieu de poursuivre son œuvre en nous et nous nous disposons à nous offrir à lui.

Tout notre « travail » dans la prière et d'adhérer toujours davantage au projet de Dieu. Nous sommes appelés à nous attacher à lui, à nous appuyer sur lui « *qui est notre rocher* » comme dit le psalmiste (17, 32 ; 61, 8 ; 73, 26 ; 31, 3). Nous éprouvons le fondement sur lequel nous appuyer, car notre existence est faite de turbulences. Le climat de notre monde suscite, en effet, beaucoup d'interrogations et nous cherchons des points d'appui.

En reprenant simplement un texte déjà médité, nous pouvons aller plus loin, plus profondément. Il nous permet de mesurer « la largeur, la longueur, la profondeur » de Dieu, comme dit saint Paul (Eph 3, 19).

Revenir vers le Seigneur nous permet un enracinement et nous évite de chavirer dans l'océan du monde. Il n'est pas nécessaire de faire de grandes considérations intellectuelles, mais tout simplement de rester en contact avec le Seigneur. Il est le rocher, la vérité, la vie (Jn 14,6). Nous accrocher ainsi au Seigneur nous fait goûter l'intimité de son cœur. Nous sommes comme « *le petit enfant contre sa mère* » (Ps 131, 2).

Cette façon de faire est recommandée par Ignace de Loyola dans les Exercices spirituels. Cf Annotation 2, 4 : *« … ce n'est pas d'en savoir beaucoup qui rassasie est satisfait l'âme, mais de sentir et de goûter les choses intérieurement* »

Comment faire ?

- Repérer dans la relecture d'oraison précédente des versets qui nous ont marqué (par le temps que nous y avons consacré, le goût, la résistance) même s'ils viennent de textes différents. Ces versets bien précis deviennent matière de notre nouveau temps d'oraison.

- Débuter l'oraison comme d'habitude.

- Prendre le premier verset et l'intérioriser. Cette parole pourra nous dire quelque chose ou plus rien. Il ne faut pas vouloir répéter ou changer le sentiment éprouvé précédemment.

- Si nous ne retrouvons pas autant de goût, adhérons dans la foi, la paix, le silence ; si nous éprouvons du goût, restons –y.

- Voyons ce que nous retenons comme éclairage, comme confirmation, comme questionnement par rapport à l'oraison précédente.
- Dialoguant avec le Seigneur à propos de cela.
- Passons alors à autre verset.

Nous pouvons reprendre plusieurs fois le même texte.

Quel profit tirer de ce type de prière ?

Les mouvements (joie, violence, résistance…) éprouvés en priant sont des signes. Tel verset a réveillé un aspect de notre vie, de notre vocation. Il nous déplace. La répétition affine l'écoute de Dieu, permet à sa Parole de poursuivre son chemin en nous. Notre prière est simplifiée, nos sentiments sont décantés. Notre relation à Dieu, nos sentiments, nos idées sont purifiés. La prière de répétition met en relief des constantes, des grâces de Dieu et nous permet de mieux voir ce que Dieu veut nous dire.

Remarques :

- Évitons de démarrer sur des images ou de souvenirs flous ; repérons- les bien ;
- Evitons de vouloir revivre une oraison passée.
- Évitons de prier sans d'abord nous mettre en présence de Dieu : il s'agit d'être là pour lui et non pour ce que nous voudrions en ressentir.

Texte de Pierre de Clorivière

Si un seul point, si même un acte suffit pour occuper l'heure entière, notre temps sera bien employé, et il est avantageux d'y revenir aussi longtemps que nous y trouvons du goût. Faisons seulement attention de prendre en terminant les résolutions qui nous sont nécessaires, et de demander à Dieu que notre oraison porte les fruits que nous devions nous proposer.

Les Exercices de trente jours. Méditations. H.C. 1924, p. 26